

Notre soirée de Carnaval 2007



Dans ce numéro: Le Cinéma italien

Le western spaghetti

Au commencement le western est américain, puis arrive Bob Robertson, alias Sergio Leone, qui redonne un souffle épique au western.

Voilà les ingrédients : une musique lancinante, des silences interminables, un protagoniste solitaire, égoïste, poussé non par un idéal de justice mais bien souvent par des intérêts personnels et par la violence, des duels à répétition dans un espace où à chaque instant on lutte pour survivre et des angles de caméra très larges.

Ils vont marquer toute une génération d'italiens à partir des années 60 et rendront célèbres non seulement des metteurs en scène (Sergio Leone, Duccio Tessari et Sergio Corbucci) et des acteurs (Clint Eastwood, Charles Bronson, Franco Nero et Gian Maria Volonté) mais aussi le génial compositeur Ennio Morricone qui a changé radicalement les musiques d'accompagnement.

Faisant preuve d'une étonnante créativité il va au delà des modes si bien que la musique du film «Le bon, le brute et le truand» a été reprise récemment par un groupe de Rap.

Qui ne se souvient des mélodies marquées par le rythme du fouet ou des cris lancinants au milieu d'un silence opprimant ?

C'est au moment de «Et pour quelques dollars de plus» que les américains lancent la dénomination de «western spaghetti», rien de méchant, juste pour définir l'origine italienne des films et qui n'empêche pas Leone de continuer en terre américaine avec «Il était une fois dans l'ouest» et de conclure avec «Il était une fois en Amérique».

Ne croyez pas à la fin du western : certaines expressions sont restées dans le langage courant italien (Vado, l'ammazzo e torno / Dio perdona o'io no) et Leone continue d'influencer les plus grands réalisateurs actuels (Sam Raimi dans le film «Mort ou vif» avec Sharon Stone et Quentin Tarantino dans Kill Bill 1 et 2)

Encore une fois une leçon de style italien et quel style !!!

Grazia Mandara





IL CINEMA DI MICHELANGELO ANTONIONI

« *Basta tenere gli occhi aperti e tutto acquista significato* » (M. Antonioni). Cinéaste né à Ferrara, Michelangelo Antonioni débute dans le cinéma, à trente ans, en pleine période néoréaliste, comme scénariste de R. Rossellini et F. Fellini. Ses premiers films (*Cronache di un amore, il Grido...*) révèlent déjà sa capacité à évoquer un univers de sentiments et leur énigmatique «incommunicabilité»: vies intérieures dont les paroles sont seulement des commentaires. Il ne sera connu qu'après la sortie de *l'Avventura* en 1960, primé à Cannes; ses œuvres suivantes, *l'Eclisse, la Notte* et *Deserto rosso* (1964) le font connaître au niveau international. Monica Vitti sera l'égérie de ces quatre films et sa compagne pendant quelque temps. *Deserto rosso*, en particulier, est une petite merveille pour la couleur qui devient, sur l'écran, le miroir du paysage intérieur des personnages. Reconnu comme un maître de la modernité, Antonioni va tourner à Londres *Blow Up* (1966 - musique de Herbie Hancock), aventure énigmatique d'un photographe de mode, réflexion lucide sur le réel et la multiplicité des regards qu'on y porte. Ses films sont le constat frappant de la réalité moderne et de ses contradictions, *Zabriskie Point* (1969) tourné aux Etats-Unis et destiné à bouleverser les consciences américaines en est l'illustration. C'est ici (et en Afrique) qu'il tournera, avec Jack Nicholson comme protagoniste, *Professione reporter* (1975), dont l'extraordinaire plan-séquence final entre dans l'histoire du cinéma. Dans *l'Image-temps* G. Deleuze désigne Antonioni comme «le maître du cadre vide et déserté», en effet les images de ses films parlent d'elles-mêmes : il ne faut pas trop vouloir chercher à comprendre, il faut se laisser transporter dans le monde du ressenti qui va au-delà du discours. «*Ci possono essere dei significati [nei mie film], ma questi sono diversi per ciascuno di noi*» (M. Antonioni).

Giacomo Arnaboldi



FERZAN OZPETEK

Ferzan Ozpetek est né à Istanbul en Turquie, le 3 février 1953. Il part vivre en Italie dans les années 1970 pour y fréquenter l'université. A partir de 1982 il commence à travailler comme assistant de metteurs en scène tels que Massimo Troisi ou Ricky Tognazzi. Il ne tourne son premier film, *Il bagno turco (Hamam)* qu'en 1997, suivi en 1999 par *Harem Suaré*. Le véritable succès arrive en 2001 avec *Le fate ignoranti*, suivi, deux ans après, par *La finestra di fronte*, autre grand succès. En 2005 il dirige *Cuore sacro*, et son dernier film est *Saturno contro*, sorti dans les salles italiennes le 23 février 2007. Dans les films de Ozpetek on retrouve des thèmes récurrents : celui du lien (familial, amical, amoureux) qui se brise et se recompose ; celui du nomade, du voyageur, du « différent ». Dans tous ses films, des personnages se découvrent réciproquement, et se découvrent eux-mêmes, quand ils sont confrontés à des événements traumatisants ou à des situations extrêmes.

Giovanna Pedrazzini

FEDERICO FELLINI « Il maestro »

« Fellini est un enfant de la province, qui n'est jamais réellement arrivé à Rome. Il en rêve encore. Et nous devrions tous lui être reconnaissants pour ces rêves » Orson Welles. Fils de petits bourgeois, Federico Fellini (1920/1993) quitte sa Rimini natale à l'âge de 18 ans pour Florence, puis Rome où il assouvit sa première passion, le journalisme, et gagne sa vie en écrivant dans des journaux satyriques, où il dessine aussi des caricatures. Le métier de scénariste lui tend les bras et il écrit des sketches pour l'acteur comique Aldo Fabrizi. Au début des années 40, deux rencontres décisives marquent sa vie à jamais. Roberto Rossellini est l'homme qui lui fait découvrir le cinéma : comme moyen d'expression et façon de vivre. Il est le seul cinéaste dont il se réclamera toujours «l'ancêtre dont nous sommes tous descendus». Il rencontre l'actrice Giulietta Masina, actrice lors de l'enregistrement d'une de ses

pièces radiophoniques, l'épouse en 1943 et la dirige dans 7 de ses films. Fellini ancre tout d'abord son cinéma dans une réalité quotidienne héritée du néoréalisme. Après «*Courrier du cœur*» (1952) où la jeune mariée est amoureuse d'un héros de roman-photo qui se révèle un vil dragueur, ses «*Vitelloni*» (1953) sont des trentenaires désœuvrés qui traînent leur ennui dans une petite ville de bord de mer en hiver et déserte. Des bateleurs de «*La strada*» (1954) aux membres d'une jet-set romaine en pleine décomposition dans «*La dolce vita*» (1960) en passant par de petits escrocs dans «*Il bidone*» et la prostituée des «*Nuits de Cabiria*» (1957), ce sont ses contemporains qu'il contemple avec nostalgie tout d'abord, puis avec une tendresse de plus en plus féroce. A partir de «*Huit et demi*» (1963), son autoportrait en artiste accablé par son entourage et terrassé par une panne d'inspiration, le virage, déjà annoncé dans «*La dolce vita*», commence vraiment. La voie de l'autobiographie fantasmée est

désormais ouverte : son univers devient onirique, fait d'images réelles venues de l'enfance et de rêves aux confins du fantastique et du grotesque. «*Satyricon*» (1969), «*Fellini Roma*» (1971), «*Amarcord*» (1973), «*La cité des femmes*» (1980), «*Intervista*» (1986) exploitent cette veine baroque où le spectacle, la religion, la séduction et l'angoisse du temps qui passe, se mêlent dans une ronde folle et bigarrée. Magicien, visionnaire, caricaturiste, Fellini est un inconsolable rêveur courant derrière des chimères. Dans les «*Vitelloni*» une phrase de Leopoldo l'écrivain, rend bien compte de la plus grande obsession de Fellini : «*Les années s'envelopent : hier encore c'était l'enfance et maintenant, tout est fini*».

Luisa Ascolese



GLOSSARIO CINEMATOGRAFICO



- Attore:** acteur
Battuta: réplique
Cineasta: cinéaste
Cineteca: cinémathèque
Colonna sonora: piste sonore
Colpo di scena: coup de théâtre
Comparsa: figurant
Controfigura: doublure
Copione: scénario
Doppiaggio: doublage
Locandina: affiche
Produttore: producteur
Regista: metteur en scène
Scenografia: décors
Truccatore: maquilleur

“Sostiene Pereira che erano tre uomini vestiti con abiti civili e che erano armati di pistole. Il primo che entrò era un magrolino basso con dei baffetti e un pizzo castano. Polizia politica, disse il magrolino basso con l'aria di quello che comandava, dobbiamo perquisire l'appartamento, cerchiamo una persona. Mi faccia vedere il suo tesserino di riconoscimento, si oppose Pereira. Il magrolino basso si rivolse ai suoi due compagni, due tangheri vestiti di scuro, e disse: “ehi, ragazzi, avete sentito, che ve ne pare?”

«Sostiene Pereira» di A. Tabucchi

1995

Regia Roberto Faenza

Interpreti Marcello Mastroianni, Nicoletta Braschi, Stefano Dionisi, Joaquim de Almeida, Daniel Auteuil e Marthe Keller.

LA STORIA

Lisbona, estate 1938. Il dottor Pereira, cronista del *Lisboa*, si occupa della pagina letteraria del giornale. Mentre in Portogallo avanza la dittatura di Salazar e nel resto d'Europa minaccia la guerra, Pereira sembra estraneo al mondo. L'incontro, però con due giovani rivoluzionari, Monteiro e Marta, gli farà prendere coscienza del momento storico.



LES PRIX DE MARCELLO MASTROIANNI (1924/1996)

Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1970 pour « Drame de la jalousie » (Dramma della gelosia)
 Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1987 pour « Les yeux noirs » (*Oci ciornie*)
 Caméra d'or au Festival de Cannes 1995 pour sa carrière

LESSICO

- Magrolino basso:** homme petit et maigre
Baffetti: petite moustache
Pizzo castano: barbiche chataine
Perquisire: perquisitionner
Tesserino di riconoscimento: carte d'identité
Tangheri: rustres

A PROPOSITO DELLA DESCRIZIONE FISICA

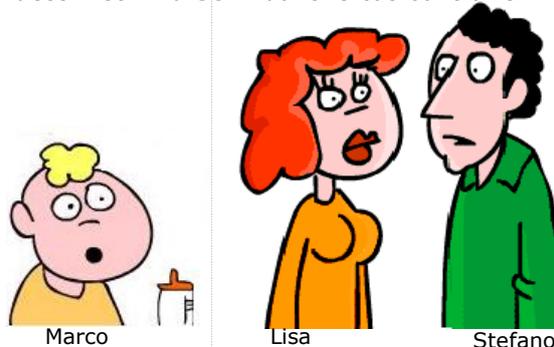
CHASSEZ L'INTRUS

Dans chaque liste ci-dessous s'est glissé un mot qui n'a pas de sens avec les autres. Rayez-le.

- | | | |
|----------|-----------|---------|
| 1 | 2 | 3 |
| naso | dente | barba |
| piede | baffi | unghia |
| orecchio | ginocchio | dito |
| occhio | labbro | mignolo |
| mento | lingua | indice |

GIOCHIAMO CON L'ITALIANO

Observez le dessin puis lisez les affirmations qui suivent et écrivez « **esatto** » si la phrase correspond au dessin et « **falso** » dans le cas contraire.



- 1 Marco ha i baffi
- 2 Lisa ha i capelli ricci
- 3 Stefano è grasso
- 4 Marco ha un grande naso
- 5 Stefano ha la bocca grande
- 6 Lisa è magrolina

LA CITAZIONE

Un uomo non vale per quello che è, ma per quello che potrebbe essere. (Marcello Mastroianni in "Maccheroni")



Quoi de neuf à l'Association?

Samedi 28 avril
Sortie à Mirepoix (Ariège)
Visite et repas au restaurant
Contactez nous



Mirepoix, maisons anciennes à colombages

« CINEMA PERO, non solamente cinema » Prochain rendez-vous le 5 mai à 18 h 00 avec

NON TI MUOVERE (NE BOUGE PAS)

réalisé par Sergio Castellitto



Cast: Sergio Castellitto,
Penelope Cruz, Claudia
Gerini, Angela Finocchiaro

Par une journée pluvieuse, une jeune fille de quinze ans, glisse sur l'asphalte mouillé et chaud et tombe de son scooter. Une course folle s'engage pour la transporter à l'hôpital, celui dans lequel son père travaille comme chirurgien. Tout à coup, ce dernier se retrouve à raconter à sa fille, tombée dans un coma profond, quelques épisodes de sa vie. Il évoque un douloureux secret, un amour lointain dont le souvenir semblait s'être perdu avec le temps...



Lundi 26 et mardi 27 mars à 20h30:

« I MONDI GOLDONIANI »
des extraits en langue italienne tirés de l'œuvre de Carlo Goldoni présentés par la troupe « I Chiassosi »
Chapelle Saint-Exupère à Blagnac.

A participé à la réalisation de ce numéro: **Andrée Prognon**



Rejoignez notre association!
Adhésion simple 31€
Adhésion couple 40 €



Rencontres
du cinéma italien
à Toulouse

3ème édition

du 13 au 22 avril 2007
au cinéma ABC



Du 13 au 22 avril
ne prenez pas de rendez-vous
VENEZ
au Cinéma ABC
POUR
la 3ème édition
des
« Rencontres du cinéma italien à Toulouse »

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse Tel. 05 61 99 68 82
Mail l.italie.a.toulouse@wanadoo.fr <http://litalieatoulouse.free.fr>